

**Homélie prononcée par Monseigneur  
Centène lors des ordinations diaconales  
Dimanche 18 juin 2017  
Cathédrale St Pierre - Vannes**

Chers frères et sœurs, en ce jour où nous fêtons solennellement le Corps et le Sang du Seigneur comme dans une sorte de prolongement du Jeudi Saint, nos frères Antoine, David et Gabriel vont recevoir l'ordination diaconale en vue du sacerdoce pour le service de Dieu et de son Église, de son Église universelle aussi bien dans notre diocèse de Vannes que dans la lointaine Asie.

Antoine, David, Gabriel, par cette ordination, vous vous engagez pour toute votre vie à la suite du Christ - Serviteur. Si Dieu le veut, dans quelques mois, vous serez appelés au sacerdoce. Toutefois, l'état diaconal, dans lequel vous entrez aujourd'hui, ne constitue pas une simple étape transitoire. Vous demeurerez diacres toute votre vie, même au lendemain de votre ordination sacerdotale. Les ministres du Christ, à quelques degrés que ce soit, sont toujours serviteurs dans l'Église servante.

Ce ministère, vous l'exercerez dans le célibat consacré que vous avez choisi librement, aujourd'hui confortés par l'expérience spirituelle de l'Église et le témoignage des saints. Avec la grâce de Dieu, vous vivrez cet état comme un signe de charité pastorale et une source de fécondité apostolique. Vous demeurerez ainsi plus fermement attachés au Seigneur avec un cœur sans partage.

Désormais, par le don du Saint Esprit, vous apporterez votre aide à votre évêque et à son presbyterium, plus particulièrement dans le ministère de la parole de Dieu, de l'autel et de la charité.

Dans la fidélité à la mission que vous recevrez, il vous reviendra de proclamer la Bonne Nouvelle à temps et à contretemps, d'instruire dans la foi de l'Église les croyants et les incroyants, de présider aux prières, d'administrer le baptême, d'assister au nom de l'Église aux mariages et de les bénir, de visiter les malades, de porter le viatique aux mourants, de présider aux funérailles.

Ministres de l'autel, vous préparerez le sacrifice eucharistique et vous distribuerez aux fidèles le Corps et le Sang du Seigneur.

Consacrés par l'imposition des mains de l'évêque dans un geste ininterrompu depuis le début de l'Église, selon le choix du Sauveur, vous vous acquitterez du service de la charité, du soin des plus petits, des plus pauvres, à la lumière de ces paroles qui parcourent l'Écriture depuis la Genèse jusqu'à l'évocation du Jugement Dernier :

« *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » demande Dieu à Caïn. « *Ce que vous avez fait à l'un des plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* », constatera Jésus dans les derniers temps.

Quand on aime à la manière de Jésus comme Il nous a aimés, le centre de notre vie se déplace à l'extérieur de soi. Il se trouve en Dieu et dans celui qui devient notre prochain. Nous sommes comptables de sa vie et de son salut.

Si l'on peut voir une analogie évidente, un lien organique entre la Fête de l'Eucharistie, que nous célébrons aujourd'hui, et l'ordination des prêtres, qui sont explicitement consacrés pour présider à l'Eucharistie au nom et en la personne du Christ, le rapport entre la fête d'aujourd'hui et des ordinations diaconales pourrait nous sembler plus marginal.

Ce serait oublier que si Jésus nous apprend tout au long de l'Évangile à exercer une vraie diaconie par une disponibilité et une attention délicate vis-à-vis de chacun, c'est bien le lavement des pieds qui signifie le mieux la présence du Christ - Serviteur au milieu de son peuple.

Ce jour-là, passant au milieu des siens, le Christ accomplit la fonction de l'esclave et ce rite précède immédiatement la célébration de la dernière cène au cours de laquelle l'Eucharistie fut instituée comme pour la préparer. La charité fraternelle vérifie l'authenticité de la célébration et de la communion au Corps et au Sang du Seigneur. Le sacrifice eucharistique est le sommet de la diaconie. C'est en lavant les pieds de ses disciples et en offrant son Corps et son Sang que le Seigneur exprime, dans un même mouvement, le don suprême de soi pour faire vivre l'Église. Et c'est à ce même don que vous avez consenti, il y a quelques instants, lorsque vous avez été invités à avancer d'un pas.

Nous fêtons aujourd'hui le Corps et le Sang du Christ et, dans une sorte d'évidence, nous évoquons son Corps Sacramentel, son Corps Eucharistique, ce Corps que nous vénérons dans l'adoration, que nous recevons dans la communion, mais au-delà de ce Corps Sacramentel, au-delà de ce Corps Eucharistique, il y a le Corps Mystique qu'Il sauve et qu'Il fait vivre, l'Église, tête et membre – ce que St Augustin appelait le Christ Total. St Paul nous le rappelait dans la 2<sup>e</sup> lecture : « *puisque'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps* ».

Ainsi, le lien entre le service du frère et le service de l'autel s'intensifie encore. Personne ne peut adorer le Corps du Christ dans l'Eucharistie s'il ne sert son Corps dans la faiblesse de ses membres les plus fragiles. Enfin, c'est ce Corps tout entier, Corps de saints et de pécheurs, Corps de pauvres et d'éclopés, Corps que vous vous engagez à servir, qui est offert, uni à sa tête, uni à l'hostie et au calice de nos Eucharisties, et c'est au nom de tout ce Corps que vous avez avancé d'un pas en signe d'oblation et d'offrande. Vous pouvez alors avoir eu à l'esprit, mais surtout au cœur, ces paroles que vous prononcerez dans quelques mois lorsque vous célébrerez à la messe : que l'esprit saint fasse de nous une éternelle offrande à ta Gloire.

Amen.